



UNIVERSITY OF CAMBRIDGE INTERNATIONAL EXAMINATIONS
General Certificate of Education Advanced Subsidiary Level

FRENCH LITERATURE

8670/42

Paper 4 Texts

October/November 2012

2 hours 30 minutes

Additional Materials : Answer Booklet/Paper

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, highlighters, glue or correction fluid.

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en bleu foncé ou en noir.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni surligneur, ni colle, ni liquide correcteur.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

This document consists of **7** printed pages and **1** blank page.



Section 1

1 MARGUERITE DURAS, *Un Barrage contre le Pacifique*

Soit (a)

« Je vous répondrais à propos de mes barrages. “ Si je n’ai même pas l’espoir que mes barrages peuvent tenir cette année, alors il vaut mieux que je donne tout de suite ma fille à un bordel, que je presse mon fils de partir et que je fasse assassiner les trois agents du cadastre de Kam. ” Mettez-vous à ma place : si dans l’année qui vient je n’ai même pas cet espoir, même pas la perspective d’une nouvelle défaite, que me restera-t-il à faire de mieux que de vous faire assassiner ? 5

« Où est hélas tout l’argent que j’avais gagné, que j’avais économisé sou par sou pour acheter cette concession ? Où est-il maintenant cet argent ? Il est dans vos poches déjà alourdies d’or. Vous êtes des voleurs. De même que les morts d’enfants ne peuvent se reprendre, mon argent, ma jeunesse, je ne les reprendrai jamais. Il faut m’accorder ces cinq hectares ou bien un jour on retrouvera vos cadavres dans les fossés qui longent la piste et dans lesquels on enterrait tout vifs les bagnards qui travaillaient à sa construction. Car, je vous le répète une dernière fois, il faut bien vivre de quelque chose et si ce n’est pas de l’espoir, même très vague, de nouveaux barrages, ce sera de cadavres, même des méprisables cadavres des trois agents cadastraux de Kam. Quand on n’a rien à se mettre sous la dent on n’est pas difficile. 10 15

- (i) A qui les mots au début de cet extrait d’une lettre sont-ils adressés, et pourquoi ?
- (ii) Expliquez et commentez l’accusation : *Vous êtes des voleurs.* (ligne 9)
- (iii) Que pensez-vous de ce que la mère a écrit dans la dernière phrase de cet extrait (*Quand on n’a rien. . . pas difficile.*) ?

Soit (b)

« Un monstre au charme puissant. » Que pensez-vous de cette description de la mère ?

Soit (a)

ISMÈNE, *a un élan soudain vers elle*. Ma petite sœur . . .

ANTIGONE, *se redresse et crie*. Ah, non ! Laisse-moi ! Ne me caresse pas ! Ne nous mettons pas à pleurnicher ensemble, maintenant. Tu as bien réfléchi, tu dis ? Tu penses que toute la ville hurlante contre toi, tu penses que la douleur et la peur de mourir c'est assez ?

5

ISMÈNE, *baisse la tête*. Oui.

ANTIGONE. Sers-toi de ces prétextes.

ISMÈNE, *se jette contre elle*. Antigone ! Je t'en supplie ! C'est bon pour les hommes de croire aux idées et de mourir pour elles. Toi tu es une fille.

ANTIGONE, *les dents serrées*. Une fille, oui. Ai-je assez pleuré d'être une fille !

10

ISMÈNE. Ton bonheur est là devant toi et tu n'as qu'à le prendre. Tu es fiancée, tu es jeune, tu es belle . . .

ANTIGONE, *sourdement*. Non, je ne suis pas belle.

ISMÈNE. Pas belle comme nous, mais autrement. Tu sais bien que c'est sur toi que se retournent les petits voyous dans la rue ; que c'est toi que les petites filles regardent passer, soudain muettes sans pouvoir te quitter des yeux jusqu'à ce que tu aies tourné le coin.

15

ANTIGONE, *a un petit sourire imperceptible*. Des voyous, des petites filles . . .

ISMÈNE, *après un temps*. Et Hémon, Antigone ?

ANTIGONE, *fermée*. Je parlerai tout à l'heure à Hémon : Hémon sera tout à l'heure une affaire réglée.

20

ISMÈNE. Tu es folle.

- (i) Expliquez la violence de la réaction d'Antigone au début de cet extrait.
- (ii) Analysez le contraste entre les deux sœurs tel qu'il est présenté dans cet extrait.
- (iii) Expliquez et commentez ce que dit Antigone à propos de Hémon à la fin de cet extrait.

Soit (b)

Pourquoi Anouilh nous raconte-t-il au début ce qui va se passer au cours de la pièce ?

Soit (a)

COVIELLE. — Je dis que c'était un fort honnête gentilhomme.

M. JOURDAIN. — Mon père ?

COVIELLE. — Oui.

M. JOURDAIN. — Vous l'avez fort connu ?

COVIELLE. — Assurément.

5

M. JOURDAIN. — Et vous l'avez connu pour gentilhomme ?

COVIELLE. — Sans doute.

M. JOURDAIN. — Je ne sais donc pas comment le monde est fait.

COVIELLE. — Comment ?

M. JOURDAIN. — Il y a de sottes gens qui me veulent dire qu'il a été marchand.

10

COVIELLE. — Lui, marchand ! C'est pure médisance, il ne l'a jamais été. Tout ce qu'il faisait, c'est qu'il était fort obligeant, fort officieux ; et, comme il se connaissait fort bien en étoffes, il en allait choisir de tous les côtés, les faisait apporter chez lui, et en donnait à ses amis pour de l'argent.

M. JOURDAIN. — Je suis ravi de vous connaître, afin que vous rendiez ce témoignage-là que mon père était gentilhomme.

15

COVIELLE. — Je le soutiendrai devant tout le monde.

M. JOURDAIN. — Vous m'obligerez. Quel sujet vous amène ?

COVIELLE. — Depuis avoir connu feu Monsieur votre père, honnête gentilhomme, comme je vous ai dit, j'ai voyagé par tout le monde.

20

M. JOURDAIN. — Par tout le monde !

COVIELLE. — Oui.

M. JOURDAIN. — Je pense qu'il y a bien loin en ce pays-là.

COVIELLE. — Assurément. Je ne suis revenu de tous mes longs voyages que depuis quatre jours ; et, par l'intérêt que je prends à tout ce qui vous touche, je viens vous annoncer la meilleure nouvelle du monde.

25

M. JOURDAIN. — Quelle ?

COVIELLE. — Vous savez que le fils du Grand Turc est ici ?

M. JOURDAIN. — Moi ? Non.

COVIELLE. — Comment ! Il a un train tout à fait magnifique : tout le monde le va voir, et il a été reçu en ce pays comme un seigneur d'importance. 30

M. JOURDAIN. — Par ma foi ! je ne savais pas cela.

COVIELLE. — Ce qu'il y a d'avantageux pour vous, c'est qu'il est amoureux de votre fille.

M. JOURDAIN. — Le fils du Grand Turc ? 35

COVIELLE. — Oui ; et il veut être votre gendre.

(Acte IV, sc. iii)

- (i) Pourquoi s'agit-il du père de M. Jourdain dans ce dialogue ? Commentez la réaction de M. Jourdain à ce que dit Covielle à ce sujet.
- (ii) Expliquez pourquoi Covielle parle du fils du Grand Turc.
- (iii) Commentez le résultat du projet de Covielle.

Soit (b)

Commentez le rôle et le caractère de Dorante.

Soit (a)

Il y a une très forte chaîne de solidarité qui s'est constituée autour de moi.

Il y a Fatmah, il y a mes parents, il y a Shyam, il y a toute la famille de Dev. La mère de Dev m'a dit, après la cérémonie d'hier, « tu es vraiment des nôtres à présent ». Mais elle se trompe. Je suis vraiment libre à présent. Dev seul a compris à quel point. 5

Dans un univers d'absence, je les vois se serrer de plus en plus autour de moi, je suis devenue leur noyau, mais ils ont plus besoin de cette chose abstraite et maigre, là, vers laquelle ils peuvent converger, que moi d'eux. Je n'ai nul besoin de planètes en constante giration autour de moi. Je ne suis le soleil de personne. Et mon propre soleil est en train de mourir, après, je pénétrerai ma propre nuit, ma nuit souveraine. 10

Je ne cherche plus de causes ni de correspondances. J'ai vu le voile de Draupadi et j'ai marché sur le feu sans me brûler. Mais il ne me demeure aucun enchantement mystique. Je l'ai fait comme si je passais un examen, j'ai pénétré un monde qui n'est pas le mien, à présent je retourne à l'intérieur de moi-même et rien n'est résolu, rien n'est expliqué. 15

- (i) Expliquez la remarque de la mère de Dev : « tu es vraiment des nôtres à présent. » (lignes 3–4)
- (ii) Commentez l'attitude d'Anjali envers sa famille, telle qu'elle apparaît dans cet extrait.
- (iii) La conclusion tirée par Anjali à la fin de cet extrait, est-elle entièrement négative ?

Soit (b)

Il est souvent question dans ce roman de destin ou de fatalité. Analysez l'importance de ce thème.

Section 2

5 IONESCO, *Le Roi se meurt*

Soit (a)

« Il s'agit de faire une bonne mort. » Expliquez et commentez cette remarque.

Soit (b)

Analysez l'effet de l'humour dans la pièce.

6 COLETTE, *Le Blé en herbe*

Soit (a)

Analysez l'importance du milieu social dans lequel les personnages évoluent.

Soit (b)

Phil et Vinca sont-ils plus heureux ou plus angoissés à la fin du roman qu'au début ? Justifiez votre réponse.

7 PASCAL LAINÉ, *La Dentellière*

Soit (a)

« Le thème du roman, c'est le manque de communication entre les différentes classes sociales. » Analysez l'importance de ce thème.

Soit (b)

« Le narrateur a peu de sympathie pour Aimery. » Expliquez et commentez ce jugement.

8 ALBERT CAMUS, *Caligula*

Soit (a)

Camus avait prévu d'intituler la pièce : *Caligula ou le sens de la mort*. Pourquoi, à votre avis ?

Soit (b)

« Mais si sa vérité est de nier les dieux, son erreur est de nier les hommes. » Expliquez et commentez ce jugement exprimé par Camus au sujet de Caligula.

BLANK PAGE

Copyright Acknowledgements:

Question 1 © M Duras; *Un barrage contre le Pacifique*; Éditions Gallimard; 1950.

Question 2 © J Anouilh; *Antigone*; Harrap; 1954.

Question 4 © A Devi; *Le Voile de Draupadi*; Éditions L'Harmattan; 1993.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

University of Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.